

# Journal International de Victimologie

## International Journal of Victimology

Année 17, Numéro 36 – 2020

### EDUCATION : LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT, L'INTÉGRATION DU TIERS PRÉCÉDEMMENT EXCLU

Marie-Louise MARTINEZ & Tommy TERRAZ

Université de Rouen, CIVIC

**RÉSUMÉ :** La notion métaphorique de bouc émissaire désignant d'abord un vieux rite judaïque serait considérée comme obstacle par bien des épistémologies en sciences humaines ou en philosophie. Pourtant l'usage savant séculaire, en religion, en art, en politique, en anthropologie, en psychologie sociale, etc. y revient obstinément. Dans cet article, nous voulons mieux comprendre l'origine, la fonction, la force de ce qu'il est difficile de voir comme simple prénotion. Après un rappel de l'élucidation et la critique par l'anthropologie de l'existence d'un véritable mécanisme, nous évoquons sa persistance au cœur même du processus éducatif. L'approche symbolique en anthropologie et en philosophie, l'approche interlocutive en linguistique et philosophie du langage, nous permettent de repérer un renversement du bouc émissaire dans l'intégration du tiers personnel précédemment exclu. Dès lors, il devient possible de proposer une éthique de, par et pour la personne, antidote à l'individualisme hyper-mimétique. Nous proposons quelques pistes pour prévenir, contrer puis dépasser les processus d'exclusion du bouc émissaire dans le contexte scolaire, en formulant les bases d'une éthique altruiste de l'enseignant.

**MOTS-CLÉS :** rite d'expulsion ; processus du bouc émissaire ; théorie mimétique ; morphogenèse ; renversement pharmacologique ; intégration du tiers précédemment exclu ; émergence de la personne ; éthique altruiste de l'enseignant.

*« Il en est des mécanismes de bouc émissaire comme de l'iceberg désormais proverbial de Freud ; la partie émergée est insignifiante par rapport à la partie submergée.*

*Mais ce n'est pas dans un inconscient individuel ou même collectif*

*qu'il faut situer cette partie immergée, c'est dans une histoire proprement immémoriale, c'est dans une dimension diachronique inaccessible aux modes de pensée actuels. [...]*

*Et il faut bien voir que le grain de sable du savoir dans l'engrenage de la victime émissaire ne signifie pas, bien au contraire, qu'il y aura moins de victimes.*

*Nous ne faisons pas de l'optimisme béat. »*

*(Girard, 1978, p. 51)*

# LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

Comment pour l'anthropologie générale (Frazer, Eliade, Durkheim, Girard, etc.), un simple rite expiatoire devient-il un processus, un schème heuristique ? Les ouvrages de Camille Tarot (1999, 2008) précisent la genèse et la chronologie de ces découvertes. Le bouc émissaire, progressivement décrit comme séquence logique, acquiert la force d'un système d'idées complexe et cohérent qui parvient à donner intelligibilité aux réalités les plus diverses. Comment pour la philosophie, une catégorie du mythico-magique (Cassirer, 1972/1924, p. 80) en vient-elle à éclairer les processus de la violence jusque dans les institutions en crise de l'hyper-modernité libérale (Martinez, 2015a) ? Comment retrouve-t-elle du service en sciences humaines, migrant ainsi du plus ancien à un des plus récents systèmes symboliques ?

Au-delà d'une simple notion, le *bouc émissaire* pourrait bien être un processus fondateur et morphogénétique qui accompagne et permet l'hominisation. Dévoilé par le religieux, par l'art (tragédie, roman), dénoncé par le judéo-christianisme, désormais sorti de la méconnaissance, le mécanisme sacrificiel se manifeste moins à l'état pur, pour autant, il persiste dans ses fonctions, sous d'autres formes. La permanence du bouc émissaire montre la résurgence du mythico-magique (Cassirer, 1993/1946), jusque dans les sociétés actuelles. Aujourd'hui, les avatars du bouc émissaire peuvent être repérés, déconstruits par l'anthropologie mimétique (Girard, 1978). La science et la philosophie de l'éducation, grâce aux convergences de l'anthropologie et de la philosophie pourraient repérer, critiquer ces manifestations du bouc émissaire et même accompagner le renversement inhérent au rite, en un processus éthique : l'intégration du tiers précédemment exclu, pour repenser l'agir éducatif.

L'anthropologie, depuis le rite, pense la notion comme catégorie mythique, puis processus morphogénétique universel de la culture, dont la puissance explicative éclaire les figures de la violence aujourd'hui et permet de repérer des alternatives éthiques et éducatives. La philosophie pragmatique personnaliste du langage peut rendre visible l'éviction du tiers personnel aux fondations de l'échange langagier. La notion « d'intégration du tiers précédemment exclu » ouvre sur une éthique de l'émergence de la personne, pour repenser le sujet de l'éducation comme processus d'interpersonnification (Martinez, 1997, 2001) et formuler entre autres les bases d'une éthique altruiste de l'enseignant (Terraz, 2014, 2015).

## I ÉCLAIRAGES ANTHROPOLOGIQUES SUR LE BOUC ÉMISSAIRE

Au-delà du cérémoniel d'expiation du *Lévitique*, l'anthropologie découvre progressivement le paradigme d'un puissant processus universel, religieux et culturel. L'ethnologue irlandais James G. Frazer (1854-1941), dès 1911, dans *Le rameau d'or*, consacre un tome entier au bouc émissaire (*The scapegoat*). Il décèle l'origine sacrificielle de la culture et exprime, sans distance historico-critique, sa réprobation devant les rites barbares. A sa suite, d'autres reprennent l'étude. Mircea Eliade (1907-1986) reconnaît, en 1976, le rite d'expulsion universel dans les religions dyonisiques et orgiaques représentant le mystère du jeune dieu démembré et dévoré par les titans. Le Roumain admire l'archétype cosmique et la force de la morphogenèse : « le plus remarquable c'est le fait que, tout en conservant cet héritage résidu de la préhistoire, le culte de Dyonisos, une fois intégré dans l'univers spirituel des Grecs, n'a cessé de créer de nouvelles valeurs religieuses » (Eliade, 1976, p. 380, cité par Tarot, 2008, p. 341). Contrairement à Frazer, Eliade déplore les critiques judéo-chrétiennes et celles des Lumières, il assume l'éloge du sacrifice qui reproduit la mort du dieu, invite à l'intériorisation, à l'enthousiasme, à l'imitation par le sacrifice de soi.

Le philosophe Ernst Cassirer, dans son ambitieuse description généalogique et synchronique de la culture comme ensemble de domaines, repère dans la pensée magico-mythique, l'origine des autres systèmes symboliques (religion, art, science, etc.). Il voit dans les descriptions ethnographiques du bouc émissaire, une « catégorie du mythe », où s'accomplit la purification de manière réelle et physique : « La souillure ('le miasme') qui s'abat sur une communauté, peut être reportée sur un seul individu, par exemple un esclave, et être ainsi écartée par le sacrifice de celui-ci. » (1972/1924, p. 80). Le philosophe saisit, lui, en toute relativité historico-critique, la nécessité qui s'impose dans le magico-mythique « aux membres de la tribu, non par la force, mais par leurs conceptions mythiques fondamentales, dont le pouvoir contraignant est irrésistible et indiscuté » (Cassirer, 1993/1946, p. 377). Il est plus sévère devant le retour mythique du sacré violent : « [...] les forces rationnelles capables de résister à la montée des conceptions mythiques archaïques sont fragiles. On assiste

## LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

alors, durant de tels moments, à un retour du mythe. Car celui-ci n'est jamais réellement vaincu ni surmonté. Il demeure toujours présent, tapi dans l'ombre, en attendant son heure ainsi qu'une occasion favorable. Cette heure arrive lorsque les forces qui servent de garde-fou à la vie sociale perdent de leur vigueur [...] et qu'elles ne sont plus en mesure de combattre les démons mythiques » (*idem*, p. 378).

Il a pu mesurer le coût humain d'une telle régression, à travers le nazisme en Allemagne. Il analyse dans son dernier livre (1946), le mythe politique instrumentalisé, comme une véritable maladie culturelle. La convergence de sa philosophie est grande avec l'anthropologie de Durkheim ou Girard.

Dès *Les formes élémentaires de la vie religieuse* (1991/1912), livre fondateur de l'anthropologie du sacré et du symbolique (Tarot, 1999), Durkheim éclaire la genèse sacrificielle du culturel. La cohérence explicative sur l'homme et sur l'origine de la culture, viendra 60 ans plus tard, sous la plume de René Girard qui découvre la *mimesis désirante*, désir selon l'autre (1961) moteur du mécanisme du bouc émissaire (1972), décrit comme « [...] une séquence phénoménale très vaste [...] tout le processus, qui commence par le désir mimétique, continue par la rivalité mimétique, s'exaspère en crise mimétique ou sacrificielle, et finit par la résolution du bouc émissaire » (2004, p. 61). Sans revenir sur les étapes de la découverte interdisciplinaire et trans-textuelle, de la littérature, à l'anthropologie, vers le texte biblique, relatées par l'auteur (1972, 1978, 1982, 2004) et d'autres (Lagarde, 1994 ; Martinez & Seknadjé, 2001 ; Tarot, 2008), résumons rapidement les hypothèses de la théorie mimétique.

L'homme caractérisé par sa longue dépendance à l'autre, son besoin d'éducation, a un type d'imitation non simplement comportemental comme les autres animaux mais lié au désir. Chacun désire l'objet signalé comme désirable par l'autre (l'adulte, le pair, l'Autre social, symbolique), dans les divers domaines de la pratique (nourriture, amour, savoir, pouvoir, territoire, valeur). Ce désir, non tourné simplement vers l'autre ou vers l'objet, croise l'intersubjectif à l'objectal, en une puissante relation triangulaire qui explique l'extraordinaire capacité d'apprentissage de l'espèce, son intelligence à produire et transmettre la culture. La *mimesis désirante* décuple la capacité d'apprendre, « personne ne peut se passer de l'hypermimétisme humain pour acquérir les comportements culturels » (1978, p. 314). L'homme est « incapable de désirer par lui seul, il faut que l'objet de son désir lui soit désigné par un tiers » (Girard, 1961, p. 12). Certaines conduites acquisitives sont acceptées par le médiateur, d'autres non, vécues comme prédatrices, elles peuvent susciter la rivalité entre des doubles. Chez les animaux pourvus d'instinct, un bref combat rivalitaire est arrêté par l'allégeance du plus faible, protégeant le groupe. Chez l'homme, l'instinct disparaît, la lutte de tous contre tous dégenère vite en extinction des belligérants. La crise des différences aurait entraîné, à maintes reprises, la disparition de groupes humains.

La seconde partie de l'hypothèse mimétique est plus anthropologique. Les humains auraient trouvé dans la victime émissaire, une solution de moindre violence aux luttes indifférenciées dévastatrices : suite à un lynchage spontané, la réconciliation survenue ramenant l'ordre dans la communauté, l'unité perdue aurait ensuite été reproduite par le rite. L'expulsion d'une victime cérémonielle régénère le système sacrificiel (rites, interdits, mythes), « dans ses crises aiguës la maladie du désir déclenche ce qui fait d'elle son propre antidote, l'unanimité violente et pacificatrice du bouc émissaire. Les effets apaisants de cette violence se prolongent dans les systèmes rituels qui stabilisent les communautés » (2004, p. 282). Girard y voit la fondation de toutes les institutions « en suivant toutes les bifurcations successives, on doit arriver, je crois, à faire la genèse de toutes les institutions religieuses, et même non religieuses. [...] rien dans la culture humaine qui ne puisse se ramener au mécanisme de la victime émissaire » (1978, p. 58).

En même temps qu'elle est détournée, la violence est attribuée à une force étrangère supérieure à l'homme, puissance considérée comme divine, donnant naissance au religieux.

Pour être pleinement efficace, ce subterfuge sacrificiel doit rester dans la méconnaissance. L'éviction de victimes, régulation violente de la violence indifférenciée pour ramener l'ordre, a été dévoilée progressivement par la tragédie grecque, dénoncée par le judéo-christianisme et critiquée par d'autres formes textuelles modernes (artistique, juridique, éthique). Le refus de faire des victimes pour ramener l'ordre a été radicalisé par la philosophie de la personne et des droits de l'homme. Les sociétés modernes, délégitimant la victime émissaire, se sont efforcées de la remplacer par le système judiciaire, sans pour autant venir à bout du processus.

# LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

Dans les sociétés traditionnelles quand le système sacrificiel est fort, l'imitation interpersonnelle est distante, réglée par des médiations symboliques (rites, interdits, systèmes symboliques très codifiés) séparant les individus : « Nous parlerons de *médiation externe* lorsque la distance est suffisante pour que les deux sphères de *possibles* dont le médiateur et le sujet occupent chacun le centre ne soient pas en contact. Nous parlerons de *médiation interne* lorsque cette même distance est assez réduite pour que les deux sphères pénètrent plus ou moins profondément l'une dans l'autre » (Girard, 1961, p. 12). Dans la société hypermoderne, les distances symboliques sont effacées, la *médiation interne* rapproche les individus sans conscience de l'altérité, l'injonction d'imiter s'est généralisée. Malgré les ressources symboliques (droit, morale) pour comprendre et dépasser ce processus, la société hypermimétique globalisée, néo-libérale déploie la violence avec la concurrence et la rivalité sans frein.

Le mécanisme sacrificiel a perdu son efficacité rituelle, sa légitimité, sans disparaître pour autant, il réapparaît sous d'autres formes, atténuées ou plus redoutables. Du fait de critiques partielles et non abouties, de l'aggravation de la crise des différences, le bouc émissaire s'emballe pour devenir endémique ou sériel : « [...] nous ne faisons pas de l'optimisme béat. Plus la crise du système sacrificiel est radicale et plus les hommes sont tentés de multiplier les victimes afin d'aboutir, quand même, aux mêmes résultats. » (Girard, 1978, p. 51) Sous des formes inédites, des avatars du bouc émissaire opèrent dans la réalité, relationnelle, institutionnelle, politique, géopolitique, ou écologique. Ce fut le cas des génocides totalitaristes, des violences nazies ou autres, qui instrumentalisent sur les plans politique, scientifique et administratif, la solution finale du bouc émissaire, successivement contre diverses catégories substantialisées (handicapés, homosexuels, tziganes, francs-maçons, etc. enfin les juifs). Girard (2004) ou Cassirer (1993/1946) jugent sans complaisance les relativismes déniaut au-delà d'une légitime compréhension historico-critique, la violence passée ou justifiant le recours actuel au sacré mythique.

Aujourd'hui, le retour d'un sacré archaïque violent prolifère dans le monde, sous des formes totalitaires, et le processus rejaillit à bas bruit, dans les institutions en crise de pays démocratiques. Diverses formes, atténuées mais démultipliées se manifestent.

## II FIGURES ACTUELLES DU BOUC ÉMISSAIRE

Le processus du bouc émissaire rend intelligibles certaines figures bien connues de violences juvéniles ou non, dans l'école ou ailleurs. On peut voir dans certaines formes d'hétéro et autoagression, la structure caractéristique en 5 temps (Girard, 1978, p. 204) : une crise indifférenciée déploie les conflits rivalitaires ; le rassemblement se fait contre une victime choisie selon certains traits particuliers ; l'imaginaire persécuteur invente des accusations pour l'éviction de la victime ; de la victime jaillissent les règles culturelles, du désordre surgit l'ordre ; la victime qui était chargée de tous les maux est alors positivée voire sanctifiée. Le rituel grec de *pharmacos* (φαρμακος : poison et remède) par la signification ambivalente, explique le processus dans son ensemble jusqu'au renversement du poison à son antidote (*idem*, p. 138).

Les situations de harcèlement présentent bien les 5 temps :

1. Les situations sans régulations ni normes claires exacerbent les concurrences.
2. Les individus divisés se retournent contre l'un d'entre eux, pour se réconcilier. Les *mimétismes d'appropriation* sont alors relayés par la *mimesis antagoniste* (Girard, 1978, p. 168).
3. La sélection de traits pour désigner la victime varie. La discrimination aujourd'hui dans l'école se fait selon des critères sexistes ou racistes, de rapport au savoir, de manière de s'exprimer, ou de caractéristiques physiques (taille, poids, situation de handicap, etc.).
4. Le quatrième temps du processus se reconnaît aisément, à l'école ou au travail : « Le retour au calme paraît confirmer la responsabilité de cette victime dans les troubles mimétiques qui ont agité la communauté. » (*id.*, pp. 34-36).
5. Le 5<sup>ème</sup> temps où la « victime passe pour sacrée » et donne naissance au religieux, où le poison devient remède, semble peu vérifiable aujourd'hui. On a du mal à percevoir aujourd'hui la génération de nouvelles formes de sacré, ou d'imaginer le renversement pharmacologique.

## LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

Des transformations existent cependant et méritent d'être minutieusement observées. L'attitude « victimaire » (Girard, 1982) serait une tentative de sacralisation de la posture de la victime, pour justifier la légitimation vengeresse en retour. Le terrorisme est consentement à la violence sacrificielle la plus archaïque, contre soi et contre l'autre. On a vu dans l'ascèse anorexique, la néantisation de soi, désir de ressembler aux images de mode jusqu'à la caricature du sacrifice de soi. La *fashion victim* otage sur l'autel de la *mimesis* rivalitaire indifférenciée (Girard, 2008, p. 13). Mime dérisoire des héroïques grèves de la faim du Mahatma Gandhi visant à faire cesser la violence ?

On a encore trop peu étudié le renversement inventif qui permet de dépasser le sacré archaïque (Martinez, 2011, 2015b). La théorie mimétique a montré le rôle bénéfique du judéo-chrétien, ou du système judiciaire pour remplacer avantageusement le sacrifice (Girard, 1972). Pour Durkheim

(1991/1912) l'éducation et la formation, mais aussi la morale, avec l'engendrement de valeurs supérieures comme la personne (1975/1902) sont produits morphogénétiques d'un sacré protecteur du social. On peut imaginer à la suite une telle forme de renversement dans une morale ou éthique, sacrée au sens anthropologique du terme (*sacer* étym. mise à l'écart de la violence), opérant du religieux (*religere* étym. relier), comme forme de reliance non nécessairement confessionnelle, laïque et partageable dans les sociétés plurielles.

### III DU BOUC ÉMISSAIRE À L'INTÉGRATION DU TIERS PRÉCÉDEMMENT EXCLU

*« Dans ses crises aiguës la maladie du désir déclenche ce qui fait d'elle son propre antidote, l'unanimité violente et pacificatrice du bouc émissaire. »*

*Les effets apaisants de cette violence se prolongent dans les systèmes rituels qui stabilisent les communautés »*

(Girard, 2004, p. 282)

Les anthropologues ont souligné les renversements du sacrifice sanglant (Weber, 2015/1913)<sup>1</sup>, en sublimations ascétiques, pratiques éthiques ou sotériologiques. On retrouve dans certaines spiritualités et religions, la mutation vers de nouvelles valeurs (totémisme, hindouisme, bouddhisme, judéo-christianisme, etc.). Durkheim (1975/1902) et Mauss (2001/1950) voient un tel renversement s'opérer, dans les sociétés occidentales, autour de la catégorie de la personne, antidote à l'individualisme hyper-mimétique, comme sacré moderne : « Loin de cette apothéose du bien-être et de l'intérêt privés, [...] qu'on a pu justement reprocher à l'individualisme utilitaire [...] Cette personne humaine, dont la définition est comme la pierre de touche d'après laquelle le bien se doit distinguer du mal, est considérée comme sacrée, au sens rituel du mot pour ainsi dire. » (Durkheim, 1975, p. 265).

Les sciences et la philosophie du langage dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle ont repéré les traces de ce renversement dans les marques langagières pronominales. Pour le linguiste Benveniste « C'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme *sujet* ; parce que le langage seul fonde en réalité, dans sa réalité qui est celle de l'être [...] la "*subjectivité*" qui se détermine par le statut linguistique de la "*personne*" » (1966, pp. 259-260). L'échange langagier reposerait sur l'éviction fondatrice du tiers : « Dès que le pronom *je* apparaît dans un énoncé où il évoque –explicitement ou non– le pronom *tu* pour s'opposer ensemble à *il* une expérience humaine s'instaure à neuf ». (Benveniste, 1974, p. 228). Collusion du je / tu contre une tiers, l' 'absent' des grammaires arabes, camouflé par nos langues romanes, la *nonpersonne* au statut ambivalent : « De sa fonction de forme non personnelle, la troisième personne tire cette aptitude à devenir aussi bien une forme de respect qui fait d'un être bien plus qu'une personne, qu'une forme d'outrage qui peut le néantiser en tant que personne » (*Id.*, p. 231). La linguistique structurale du discours présentait comme improbable « que le

1 « A l'orgie d'alcool, et à l'orgie sexuelle qui y était associée se rattachaient souvent le sacrifice sanglant spécifiquement *sakta* la *pujà* (qui était à l'origine un sacrifice humain et le demeura jusqu'au seuil des temps modernes) et une orgie de viande [...] le visnuïsme, en revanche, tempéra les orgies en les détournant vers une dévotion fervente qui prit essentiellement la forme de l'amour du sauveur. » (pp. 477-489)

## LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

il dise je » (*Ibid.*, p. 256) la caractéristique de la troisième personne étant de « n'être jamais réflexive de l'instance de discours » (*ibid.*), risquant ainsi de verrouiller l'éviction du tiers personnel. L'éviction de la troisième personne fonde la langue, la société, la culture et l'humanisation toute entière.

L'anthropologie permet de voir dans le référent originaire de cette troisième personne, la victime qui, par son éviction, soude le pacte communautaire (Martinez, 2002). Un changement de discipline allait donner à voir la possibilité de recouvrement des différentes places que propose le pronom, pour soi-même comme pour l'autre, dans l'échange langagier et textuel. Le saut est franchi par l'entreprise philosophique de Francis Jacques (1982, 1985) donnant sur les notions de sujet et de personne, l'éclairage relationnel, tri-instanciel, du fonctionnement interlocutif. Dès lors, le retour de « l'absent » ou « non-personne » devient condition de possibilité de l'émergence de la personne, comme sujet capable d'intégrer les trois postures interlocutives : « Je dois être capable d'accueillir l'adresse ou l'interpellation d'autrui qui me dit *tu*, sous peine de ne pas être *je*. Si je suis celui auquel on se réfère en seconde personne ce *tu* alors c'est moi. [...] Pendant le même temps, je dois être capable de me reconnaître comme l'objet d'un discours qui me concerne à la troisième personne ; ce *il* alors c'est moi. Entre ces trois instances -*je*, *tu*, *il*- le lien est indissoluble. Le résultat est une unité structurelle d'une énorme complexité logique : la personne » (Jacques, 1982, p. 51)

Le tri-instanciel, perceptible grâce à la pragmatique personnaliste, devient condition du processus d'identification de la personne. Le renversement du bouc émissaire, en émergence de la personne par et grâce à *l'intégration du tiers précédemment exclu* se manifeste pleinement, par l'articulation épistémologique de l'anthropologie et de la philosophie du langage, en sciences et philosophie de l'éducation (Martinez, 1997, 2002). On peut alors le voir s'accomplir dans un agir éthique professionnel de la personne, par exemple, une praxéologie éducative enseignante.

## IV PISTES POUR UNE ÉTHIQUE ÉDUCATIVE

L'enseignant aura à développer l'observation, la réflexion, certaines attitudes et vertus tant professionnelles que personnelles, afin d'exercer une « médiation externe » et « non interne » sur ses élèves. Trouver la bonne distance symbolique, à soi, à l'autre et au savoir. Une telle éthique et praxéologie de l'enseignant demandera de contrer et transcender le désir mimétique rivalitaire, sans éteindre le désir d'apprendre, d'éviter les mécanismes d'exclusion du bouc émissaire, sans favoriser l'indifférenciation. Il s'agira d'être conscient des enjeux délicats de la relation triangulaire mimétique au savoir afin de n'être pas perçu en tant que rival et d'autoriser ses élèves à s'approprier, à leur manière, les objets du savoir, sans être pour eux un « modèle obstacle » (Girard, 1961). Donner toute sa place au tiers, tiers personnel précédemment exclu, mais aussi tiers symbolique du savoir dans la pratique éducative, plus précisément enseignante. Il sera attentif à éviter un climat indifférenciateur et concurrentiel qui participe à entretenir et à favoriser les processus de bouc émissaire. Il pratiquera des démarches d'enseignement/apprentissage et d'évaluation permettant à chacun une différenciation qualitative de soi et de l'autre comme personne, non substantielle et relationnelle, à la fois fin en soi et processus toujours inachevé (Jacques, 1982, Martinez, 1997, 2002).

Ces démarches peuvent se penser à partir des modèles de l'approche interlocutive en philosophie du langage, autour de l'émergence de, par, et pour la personne. En effet, le processus d'inter-identification passe par l'instance du tiers. Permettre à l'élève de se différencier comme personne en intégrant le tiers symbolique de la loi mais aussi des savoirs, pratique indispensable pour devenir un sujet. Intégrer le tiers personnel, concret, soi-même comme tiers, ou l'autre élève ou encore l'autre enseignant, qu'il s'agit de reconnaître, de ne pas exclure, dans la *praxis* interlocutive d'une communauté ouverte. Ces divers tiers sont des instances et des positions indispensables du processus personifiant. Le résultat est la personne, valeur éthique, mais plus encore praxéologique, qui advient au terme d'un processus de personification à travers les pratiques interlocutives symboliques et textuelles où le sujet s'engage avec d'autres.

Penser une éthique de l'enseignant implique de repérer, prévenir et contrer les processus violents d'éviction victimaire en déjouant le désir mimétique rivalitaire, le convertir en désir de coopération de type altruiste, c'est-à-dire soucieux de soi et de l'autre en tant que *personne*, tendu vers le bien-être

# LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

de tous comme de chacun. Une telle approche éducative se retrouve notamment dans l'*éthique enseignante d'inspiration vertuiste, dirigée vers la valeur-actitude<sup>2</sup> altruisme* (Terraz, 2014, 2015). Ici la notion d'altruisme est caractérisée par l'ouverture, la bienveillance désintéressée et le dévouement à l'égard de *l'autrui universel* (sans distinction : d'hier, aujourd'hui et demain, de soi comme de l'autre, perçu comme semblable et alter, du tiers singulier, concret, présent comme absent, ami ou ennemi, proche ou étranger), le souhait que celui-ci soit heureux, et les actions qui en découlent (*Id.*) ; elle semble bien être un moyen de sortir durablement du processus d'éviction victimaire.

Les analyses girardiennes (1982) ont montré en quoi et pourquoi, en prônant l'amour inconditionnel de l'autre et le pardon, le Christ offre la seule clé permettant de comprendre et dépasser les processus de rivalité mimétique, l'enchaînement des violences réciproques et l'éviction du bouc émissaire. Ce renversement pharmacologique, du poison au remède, est aussi présent au sein d'autres grandes traditions religieuses ou spirituelles. Le processus du bouc émissaire pourrait, à certaines conditions, se renverser en processus de personnification (Martinez, 1997), même dans les sociétés modernes et laïques.

En ces jours où l'enseignement de la morale devient obligatoire à l'école, il ne suffit pas d'imposer à l'enseignant des directives et lois morales prescriptives comme simple exécutant d'un morale injonctive. Mais plutôt, comme agent moral responsable de ses choix, de l'amener à repérer les conditions d'intégration du tiers précédemment exclu dans l'altruisme, moteur d'une laïcité véritable, synonyme d'ouverture à l'autre, de tolérance positive et de respect, sans indifférenciation. Présenter aux acteurs qui travaillent dans les institutions éducatives les théories explicatives du processus du bouc émissaire et ses avatars dans le champ éducatif, dans un but d'élucidation et de transformation critique de la violence intersubjective, institutionnelle et culturelle (Martinez, 2002, pp. 19-43). Décrire et expliquer les violences indifférenciées ou ségréguées, de telle manière qu'on puisse les reconnaître, en soi, chez les autres, ou dans la société. Présenter certaines pistes pouvant permettre de contrer le processus, notamment autour de l'éthique de la personne. A l'occasion de débats, d'analyses de pratiques personnelles et professionnelles, les enseignants pourraient bénéficier d'une formation éthique et praxéologique, pour être attentifs aux processus et les renverser. Celle-ci s'articulerait autour de deux points principaux : (1) porter son attention sur son mode de relation à l'autre, en utilisant face aux élèves un langage adapté, réciproque, permettant un dialogue véritable qui évite la délocution dépréciative et l'éviction du tiers personnel présent ou du tiers symbolique (2) après analyse, s'exercer grâce à des procédés simples et durables à développer en soi la valeur-actitude altruisme.

L'enseignant qui s'engage volontairement vers une éthique altruiste portée vers *l'autrui universel* et la rencontre de l'autre singulier et particulier, pourra favoriser l'avènement de la bonne relation. Dans les interactions langagières en classe, la *collusion contre*, issue du processus de bouc émissaire, devient *coalition pour*, co-agir coopératif, véritable *praxis* de l'intégration du tiers précédemment exclu pour l'émergence de chacun comme personne.

## Conclusion

Le bouc émissaire comme processus a été manifesté, dévoilé, analysé par différents systèmes symboliques qu'il a lui-même contribué à engendrer : mythe, religion, art, droit, philosophie et science. Dans l'article nous voulions mieux comprendre son origine, sa nature, sa fonction, sa puissance.

---

<sup>2</sup> L'altruisme comme *valeur* morale laïque est également *attitude* engagée vers la pratique, véritablement colorée par l'action juste (nous proposons le terme d'*actitude*), et non simple attitude de façade. Une *valeur-actitude* est une *vertu* morale envisagée de manière non substantialiste, qui consiste à adhérer, intérioriser et appliquer de manière concrète la valeur morale choisie en conscience et raison par un agent moral qui la reconnaît comme légitime (en tant qu'elle vaut, est désirable, donne du sens, représente un idéal, un repère, un guide d'action). Sans être stable ni définitivement acquise, la *valeur-actitude* est motivation en acte, capacité dynamique à réagir avec justesse dans l'exigence de la singularité des situations. Toujours inachevée, elle consiste d'abord en la reconnaissance de ses propres limites ; le souhait de progresser étant déjà, en soi, vertueux. Elle offre une *base* pour ne pas se trouver démuné dans l'urgence des situations lors desquelles les grands principes moraux déontologiques sont inapplicables car trop éloignés de la situation particulière, et le calcul des préférences de type utilitariste impossible car trop coûteux en temps.

## LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

Nous avons vérifié la force heuristique du modèle mimétique pour comprendre l'indifférenciation et la *mimesis interne* qui dévaste les sociétés hypermodernes et repérer les avatars hétéro et auto-destructeurs du bouc émissaire. Cela a été possible grâce aux apports de l'anthropologie et de la théorie mimétique qui expliquent les figures actuelles de la violence.

Nous avons entrevu la capacité morphogénétique du processus pour engendrer de nouvelles formes de sacré violent (harcèlement, nihilisme sectaire, néolibéralisme destructeur, autosacrifice mimético-rivalitaire, etc). Nous avons aussi observé le renversement pharmacologique, autour de la catégorie de *personne*, comme valeur supérieure éthique et praxéologique, antidote à l'individualisme mimétique. Le croisement en sciences de l'éducation, de l'anthropologie, la linguistique, la philosophie du symbolique et du langage, nous a permis de voir le renversement symétrique du bouc émissaire, dans l'intersubjectivité mais aussi dans l'intra-subjectivité, en processus d'intégration du tiers précédemment exclu, par l'intégration tri-instantielle et interlocutive.

Le bouc émissaire n'est pas un simple mécanisme - retour cyclique de la violence et du sacré – auquel il s'agirait de se résigner avec fatalisme. Devant le retour en force aujourd'hui d'un sacré mythico-magique d'état totalitaire (Cassirer, 1946 ; Girard, 2004) on doit proposer la mise en oeuvre d'un agir critique et éthique, personnel et collectif, pour inverser le processus. Une des manières de le repérer, le prévenir, le contrer puis le renverser pourrait être une éducation à l'altruisme *par* l'altruisme, tendue vers l'émergence relationnelle et triinstancielle de la personne.

# LE BOUC ÉMISSAIRE ET SON RENVERSEMENT

## RÉFÉRENCES

- BENVENISTE, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale. Tome I*. Paris : Gallimard.
- BENVENISTE, E. (1974). *Problèmes de linguistique générale. Tome II*. Paris : Gallimard.
- CASSIRER, E. (1972-1924). *La philosophie des formes symboliques. Tome II : La pensée mythique*. Paris : Les éditions de minuit.
- CASSIRER, E. (1993/1946). *Le mythe de l'Etat*. Paris : Gallimard.
- DURKHEIM, E. (1975/1902). L'individualisme et les intellectuels. Dans *La science sociale et l'action*. Paris : P.U.F.
- DURKHEIM, E. (1991/1912). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris : Le livre de poche.
- GIRARD, R. (1961). *Mensonge romantique et vérité romanesque*. Paris : Grasset.
- GIRARD, R. (1972). *La violence et le sacré*. Paris : Grasset.
- GIRARD, R. (1978). *Des choses cachées depuis la fondation du monde*. Paris : Grasset.
- GIRARD, R. (1982). *Le bouc émissaire*. Paris : Grasset.
- GIRARD, R. (2004). *Les origines de la culture*. Paris : Desclée de Brouwer.
- GIRARD, R. (2008). *Anorexie et désir mimétique*. Paris : L'Herne.
- MAUSS, M. (2001/1950). *Sociologie et anthropologie*. Paris : P.U.F.
- JACQUES, F. (1982). *Différence et subjectivité : anthropologie d'un point de vue relationnel*. Paris : Aubier.
- JACQUES, F. (1985). *L'espace logique de l'interlocution*. Paris : P.U.F.
- LAGARDE, F. (1994). *René Girard ou la christianisation des sciences humaines*. New York : Peter lang.
- MARTINEZ, M.-L. (1997). *Vers la réduction de la violence à l'école. Contribution à l'étude de quelques concepts pour une anthropologie relationnelle de la personne en philosophie de l'éducation*. Lille : Septentrion.
- MARTINEZ, M.-L. & SEKNADJE J. (2001). *Violence et éducation ; de la méconnaissance à l'action éclairée* (dir.). Paris : L'Harmattan.
- MARTINEZ, M.-L. (2002). *L'émergence de la personne : éduquer, accompagner* (dir.). Paris : L'Harmattan.
- MARTINEZ, M.-L. (2011). Les pouvoirs magiques de la victime, éclairage anthropologique sur Harry Potter. *in Revue en ligne Journal International de Victimologie*, Numéro 23, JIDV 24 (Tome 8, numéro3). Université Mac Gill : Canada. En ligne : [www.jidv.com](http://www.jidv.com)
- MARTINEZ, M.-L. (2015a). Désordre ou différenciation des ordres de valeur ; la confusion hyperlibérale au risque de l'éducation. Dans M. Fabre & C. Gohier (dir.). *Les valeurs éducatives au risque du néolibéralisme* (pp. 135-164). Rouen : P.U.R.H.
- MARTINEZ, M.-L. (2015b). Harry Potter et la crise mimétique. Dans Biagioli & al. *Harry Potter la crise dans le miroir* (pp. 114-127). Ed électron : Université de Nice Sophia-Antipolis.
- TAROT, C. (1999). *De Durkheim à Mauss l'invention du symbolique*. Paris : La découverte- MAUSS. TAROT, C. (2008). *Le symbolique et le sacré*. Paris, France : La découverte- MAUSS.
- TERRAZ, T. (2014). *Quand le messager devient message. Fondements philosophiques, intérêts, situation actuelle et en devenir d'une éthique enseignante vertuiste dirigée vers l'altruisme dans l'enseignement des valeurs morales républicaines à l'école*. (Mémoire de master 2 recherche en sciences de l'éducation, M.-L. Martinez, dir.), Université de Rouen. En ligne : <http://civiic.univ-rouen.fr/?q=content/mémoires-masterrecherche>
- TERRAZ, T. (2015). *Quand la valeur morale devient vertu non substantielle. Le cas d'une éthique d'inspiration vertuiste dirigée vers l'altruisme dans le champ éducatif*. Communication présentée lors du colloque de la SOFPHIED (Société Francophone de Philosophie de l'Éducation) les 18 et 19 juin à Strasbourg : *Sens, usage, pertinence de l'idée de valeur en éducation*. Publication en ligne à paraître : [www.sofphied.fr](http://www.sofphied.fr)
- WEBER, M. (2015/1913). *Hindouisme et bouddhisme*. (I. Kalinowski & R. Lardinois, trad.). Paris : Flammarion.